



CONSULTATIONS PARTICULIÈRES ET AUDITIONS PUBLIQUES SUR LES
ENJEUX LIÉS À L'EXPLORATION ET L'EXPLOITATION DU GAZ DE SCHISTE
DANS LE SHALE D'UTICA DES BASSES-TERRES DU SAINT-LAURENT

DOCUMENT PRÉSENTÉ PAR GAZ MÉTRO
AU BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT (BAPE)

MAI 2014

AVANT-PROPOS

La fiabilité et la compétitivité des approvisionnements énergétiques sont au centre de notre quotidien et au cœur de la performance des entreprises d'ici. Nos choix énergétiques sont au cœur de notre leadership environnemental et de notre avenir collectif.

Gaz Métro, entreprise québécoise multiénergie créée en 1957 qui emploie, avec ses filiales, plus de 1400 Québécoises et Québécois et dont le siège social est à Montréal, est présente dans plus de 300 municipalités partout au Québec.

C'est en tant que distributeur gazier que Gaz Métro souhaite faire connaître son point de vue dans le cadre des consultations du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) sur les enjeux liés à l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste dans le shale d'Utica des basses-terres du Saint-Laurent.

En tant que distributeur gazier et fournisseur d'énergie polyvalente, Gaz Métro côtoie chaque jour des milliers de clients – des ménages, des hôpitaux, des écoles, des commerces ou encore des entreprises industrielles – qui cherchent à conjuguer leurs impératifs économiques et leurs ambitions environnementales.

Nous sommes d'avis que le progrès environnemental et économique repose d'abord sur les efforts en efficacité énergétique et l'utilisation de la bonne énergie au bon endroit pour le bon usage. Bien que nous soyons très visiblement en faveur des énergies renouvelables avec nos parcs éoliens, nos barrages hydroélectriques¹, nos percées en énergie solaire ou notre implication dans des initiatives de biométhanisation, nous croyons fermement que le gaz naturel est un incontournable et que l'énergie doit être pensée dans une perspective globale.

De plus, le gouvernement a fait le vœu ambitieux de réduire de 20 % ses émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2020 par rapport à l'année de référence 1990. Gaz Métro croit que cet objectif de réduction de GES est admirable et que, pour y arriver, aucune piste de solution ne doit être écartée. Toutes les solutions réductrices de GES doivent être considérées, y compris l'exploitation des hydrocarbures en sol québécois, et ce, pour des raisons que nous expliquerons plus loin.

Gaz Métro est d'avis qu'avec l'encadrement requis par les ministères et les organismes compétents et l'application des mesures les plus rigoureuses de la planète, le Québec et la population québécoise sauraient tirer de grands bénéfices de la production éventuelle d'hydrocarbures sur son territoire.

¹ Chez notre partenaire Green Mountain Power.

1. PRÉSENTATION DE GAZ MÉTRO

Comptant plus de cinq milliards de dollars d'actifs, Gaz Métro est une importante entreprise du domaine de l'énergie au Québec et dans le nord-est des États-Unis. Principale entreprise de distribution de gaz naturel au Québec, elle y exploite un réseau de conduites souterraines de plus de 10 000 km qui dessert plus de 300 municipalités et rejoint plus de 190 000 clients. Gaz Métro est aussi présente au Vermont où elle dessert plus de 305 000 clients. Elle y est active sur le marché de la production d'électricité et celui de la distribution d'électricité et de gaz naturel. Gaz Métro s'implique dans le développement de projets énergétiques porteurs et novateurs tels que la production d'énergie éolienne, l'utilisation du gaz naturel comme carburant dans le transport et la valorisation du biométhane. Gaz Métro est un joueur clé du secteur énergétique qui prend les devants pour répondre aux besoins de ses clients, des régions et municipalités, des organismes communautaires et des collectivités et aux attentes de ses associés (GMi et Valener) et de ses employés.

1.1. GAZ MÉTRO : UNE ENTREPRISE RESPONSABLE, PERFORMANTE ET RESPECTUEUSE

Gaz Métro vise à être une entreprise d'avant-garde dans le domaine de l'énergie. Dans l'accomplissement de sa mission, Gaz Métro s'appuie sur les valeurs de responsabilité, de performance et de respect.

Comme entreprise responsable, Gaz Métro entend notamment répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à combler les leurs.

Comme entreprise performante, Gaz Métro cultive l'excellence et cherche à atteindre les meilleurs résultats pour elle-même et pour ses partenaires d'affaires.

Comme entreprise respectueuse, Gaz Métro accorde une pleine considération aux intérêts et aux attentes de ses clients, de ses investisseurs, de ses employés et des collectivités.

Engagée en faveur d'un développement durable, Gaz Métro pense l'énergie dans une perspective globale pour mieux fournir ses services à l'échelle locale.

Gaz Métro a d'ailleurs fièrement déposé, en avril 2014, son premier rapport de développement durable élaboré selon les lignes directrices de la Global Reporting Initiative (GRI). Ce premier rapport témoigne d'une certaine maturité en matière de responsabilité sociale et est conforme à la quatrième génération du référentiel GRI (G4), les critères les plus récents en matière de transparence et de divulgation.

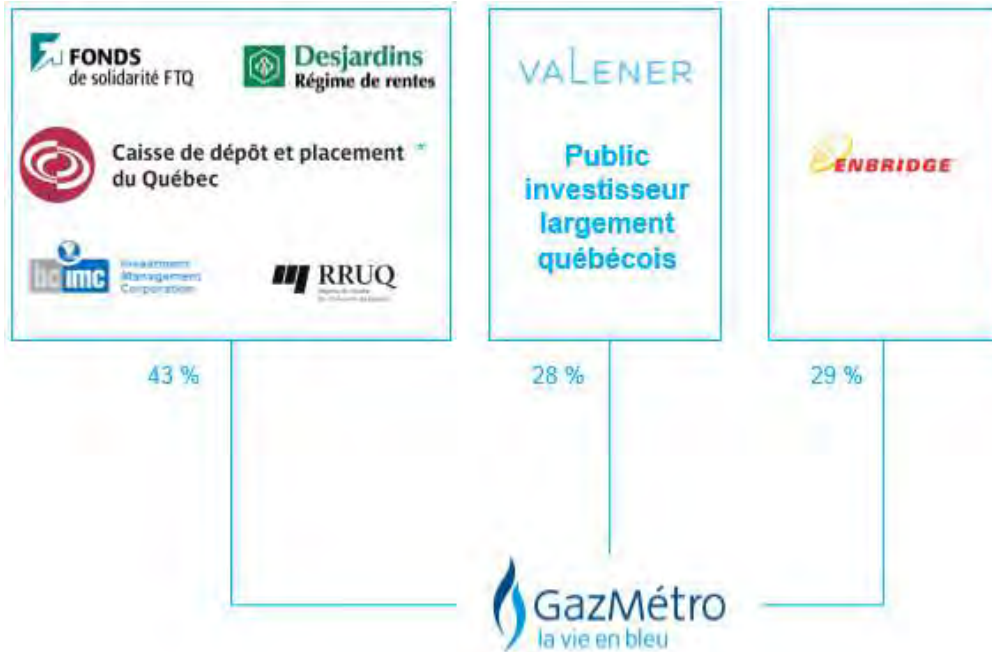
1.2. ACTIONNARIAT DE GAZ MÉTRO

Gaz Métro est un fleuron québécois qui œuvre dans le domaine de l'énergie. Elle est détenue à 29 % par le public investisseur majoritairement québécois, par l'entremise de Valener Inc.

En plus des détenteurs d'actions de Valener, près de 38 % des parts de Gaz Métro sont détenues indirectement par des fonds québécois.

Au 30 septembre 2013, la Caisse de dépôt et placement du Québec détenait indirectement 25,9 % des parts de Gaz Métro. De plus, le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (F.T.Q.), le Régime des rentes du Mouvement Desjardins et le Régime de retraite de l'Université du Québec sont investisseurs dans Gaz Métro.

Cela fait de Gaz Métro un joyau national qui accorde une pleine considération aux valeurs et aux attentes de ses clients, de ses investisseurs, de ses employés et des collectivités qu'elle dessert.



* La Caisse de dépôt et placement du Québec est l'actionnaire de contrôle.

1.3. ACTIVITÉS DE GAZ MÉTRO

La mission commerciale principale de Gaz Métro est de distribuer le gaz naturel au Québec. L'entreprise investit également avec des partenaires dans la réalisation de projets énergétiques porteurs de croissance, notamment dans le domaine éolien, celui de la biométhanisation et celui du transport au gaz naturel.

Gaz Métro est propriétaire, avec ses partenaires Boralex et Valener, des Parcs éoliens 2, 3 & 4 de la Seigneurie de Beaupré, qui totaliseront une puissance installée de 341 mégawatts à l'horizon 2014-2015.

Gaz Métro mise également sur le potentiel important de la valorisation du biométhane pour favoriser la consommation de gaz naturel renouvelable et local au Québec. Le biométhane, produit à partir de déchets domestiques, peut être acheminé par l'intermédiaire de son réseau et distribué au bénéfice de l'ensemble de sa clientèle. Utilisé pour le chauffage de l'air et de l'eau, le biométhane peut aussi servir de carburant en remplacement des produits pétroliers.

Par l'entremise de ses filiales Vermont Gas et Green Mountain Power, Gaz Métro distribue 100 % du gaz naturel et environ 70 % de l'électricité consommés au Vermont, là où elle possède notamment 32 barrages hydroélectriques, 2 parcs éoliens, et produit de l'électricité en partenariat avec 12 fermes laitières, grâce au programme novateur « Cow Power ».

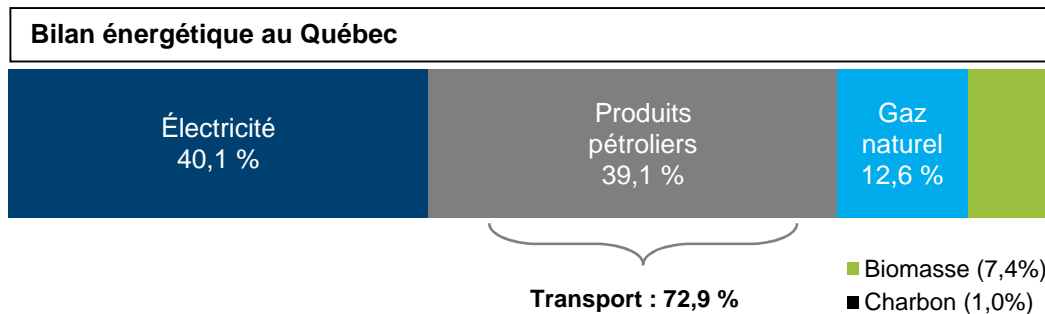
Par l'entremise de Green Mountain Power, Gaz Métro développe des capacités d'énergie solaire et vise faire de la ville de Rutland, au Vermont, « la capitale solaire de la Nouvelle-Angleterre » avec un objectif de 10 MW d'énergie solaire d'ici 2015.

Gaz Métro croit que la diversification de son portefeuille énergétique et l'utilisation efficace et innovante du gaz naturel représentent une solution prometteuse pour répondre aux besoins énergétiques du Québec tout en contribuant à la diminution des émissions de GES.

Sa filiale GM GNL offre du gaz naturel liquéfié pour le marché du carburant en remplacement des produits pétroliers dans le transport routier et maritime de même que les marchés industriels éloignés du réseau gazier.

Gaz Métro Solutions Transport (GMST) a pour mission de développer un réseau de ravitaillement de gaz naturel pour le transport de marchandises et les véhicules lourds au Québec. Elle vise à desservir l'un des corridors de transport les plus achalandés en Amérique du Nord : Québec – Toronto. Chef de file dans le domaine, elle voit au développement de ce carburant plus propre.

2. MISE EN CONTEXTE DES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES



L'approvisionnement énergétique au Québec et ailleurs dans le monde est un enjeu vital pour des milliards d'êtres humains. Individuellement et collectivement, conjuguer énergie, environnement, société et économie représente l'un des défis majeurs de ce début de siècle.

Le bilan énergétique au Québec compte actuellement un peu plus de 40 % d'électricité, une énergie renouvelable et relativement économique. Les produits pétroliers suivent avec environ 40 % de notre bilan de consommation, notamment compte tenu de l'omniprésence de l'essence et du diesel dans le secteur des transports. Les produits pétroliers, en plus d'être très dispendieux, émettent par ailleurs beaucoup de GES et de contaminants atmosphériques.

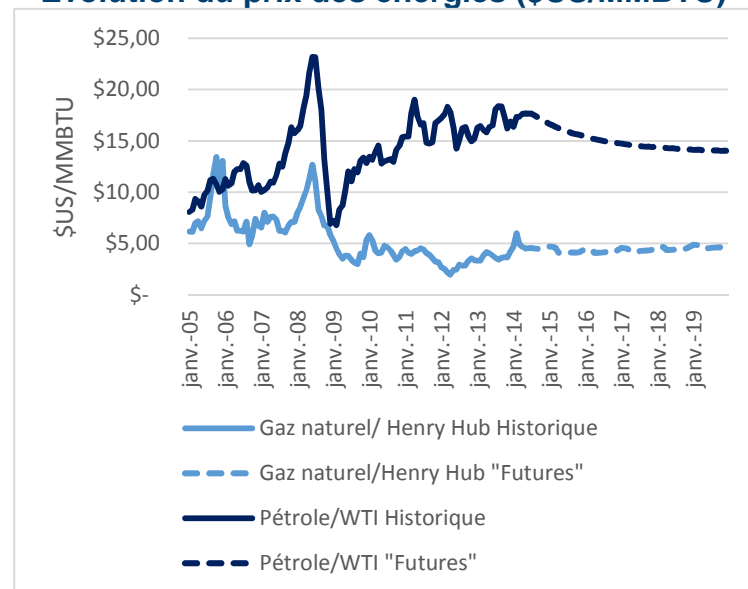
Le gaz naturel, pour sa part, ne représente actuellement que 12,5 % de notre bilan de consommation. Dans l'ensemble du Canada, la part énergétique du gaz naturel est de 28 %². Pourtant, le gaz naturel est, en raison de son abondance en Amérique du Nord, extrêmement concurrentiel. De plus, il émet jusqu'à 32 % moins de GES que les produits pétroliers et considérablement moins de polluants atmosphériques.

Le problème des changements climatiques est un enjeu qui n'a pas de frontières : adopter le gaz naturel pour certains usages permet de réduire immédiatement et mondialement les émissions de GES.

L'accroissement récent de la production de gaz naturel non traditionnel en Amérique du Nord est venu combler le déclin des bassins dits traditionnels. Cette conjoncture a permis d'accroître significativement la compétitivité du gaz naturel face à des sources d'énergie beaucoup plus polluantes et davantage émettrices de GES, comme le mazout lourd et le diesel, très présents au Québec.

Le gaz naturel est d'ailleurs devenu la source d'énergie la moins chère au Québec. En cinq ans, les usines, les universités, les hôpitaux, les écoles et les ménages du Québec ont vu leur facture de gaz naturel réduite de 2,5 milliards de dollars.

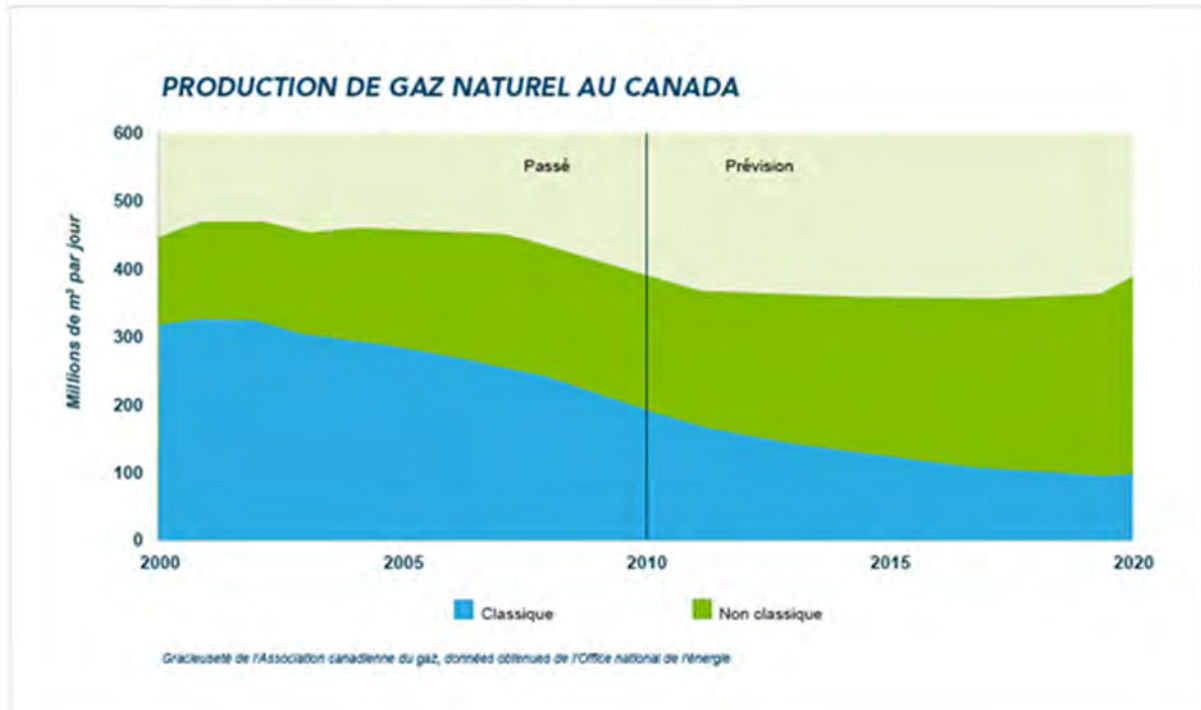
Évolution du prix des énergies (\$US/MMBTU)



² Source : Ressources naturelles Canada, 2009

2.1. PRÉVISIONS DE LA PRODUCTION DE GAZ NATUREL

Canada :

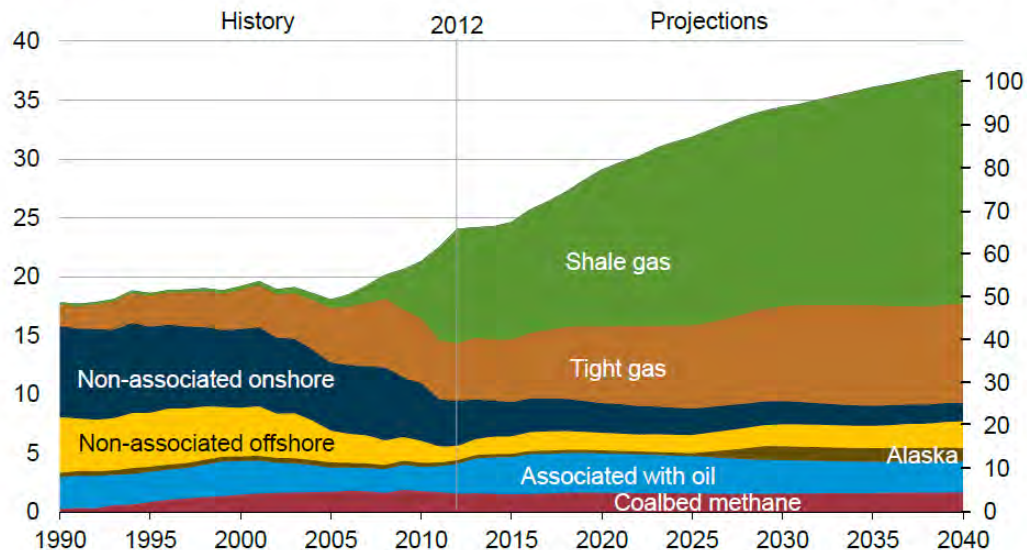


États-Unis :

U.S. shale gas leads growth in total gas production through 2040 to reach half of U.S. output

U.S. dry natural gas production
trillion cubic feet

billion cubic feet per day



Source: EIA, Annual Energy Outlook 2014 Early Release

À cette dynamique s'ajoutent l'objectif du gouvernement du Québec actuel de réduire de 20 % les émissions de GES d'ici 2020 et l'entrée en vigueur d'un marché du carbone. Ce dernier incite et oblige les consommateurs d'énergie à réduire leur consommation et à se tourner vers des énergies moins polluantes.

Pour assurer notre sécurité énergétique et notre développement économique durable, nous faisons face à plusieurs choix. Nous avons la chance d'avoir des ressources hydroélectriques en abondance, une énergie renouvelable qui fait l'envie de plusieurs. Cependant, l'hydroélectricité, comme toute autre forme d'énergie, ne peut à elle seule répondre en tout temps à tous les besoins énergétiques à un coût concurrentiel. Nous en avons la démonstration aux périodes de pointe où il est requis de réduire ou même d'interrompre notre consommation d'électricité. Gaz Métro, en matière d'énergie et à l'instar de pays chefs de file comme la Suède, prône la rationalisation, la priorisation, la diversification du portefeuille énergétique et la complémentarité des sources d'énergie.

3. RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS DE GAZ MÉTRO

Avant de se pencher sur les méthodes d'extraction des hydrocarbures, le gouvernement du Québec a émis le souhait d'assurer à long terme la sécurité et la diversité de ses approvisionnements énergétiques, de même que la volonté d'atteindre la cible de 20 % en matière de réduction des émissions de GES d'ici 2020 par rapport à l'année de référence 1990, la cible la plus ambitieuse en Amérique du Nord, alors que le Québec a déjà le plus faible taux d'émission de GES par personne. À quelques années de la date cible, force est de constater que nous sommes encore loin du compte.

La mise à jour des émissions de gaz à effet de serre des provinces et des territoires par le ministère canadien de l'Environnement permet de suivre l'évolution des émissions de GES du Québec au fil des ans. En 2012, les émissions de GES du Québec ont atteint une réduction 6,8 % par rapport à 1990, soit 78 Mt.³

La transformation du bilan énergétique d'une société comme la nôtre prendra du temps. Les produits pétroliers demeureront au cœur des bilans énergétiques des nations industrialisées pour encore de nombreuses années, mais ne nous soustrayons pas à l'obligation de faire preuve de détermination et d'innovation pour permettre à nos sociétés de se développer et à la planète de mieux respirer.

Le gaz naturel constitue l'une de nos richesses naturelles potentielles en sol québécois. Il est déjà reconnu pour ses vertus de réduction d'émission de GES lorsqu'il remplace d'autres énergies fossiles et permet, de plus, une économie significative de la facture énergétique.

Dans l'exercice de l'audience publique du BAPE sur les enjeux liés à l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste dans le shale d'Utica des basses-terres du Saint-Laurent, Gaz Métro est d'avis :

- 1) Qu'il faut une étude complétée des bassins potentiels (ressources éventuelles, probables et prouvées) avant de prendre une décision quant à l'exploitation du gaz de schiste en sol québécois;
- 2) Qu'il ne s'agit pas de choisir entre l'exploitation d'hydrocarbures de schiste et l'énergie renouvelable, mais bien de répondre à la demande énergétique croissante tout en remplaçant les énergies plus polluantes, et ce, à meilleur coût;
- 3) Qu'il faut permettre le développement de la production gazière au Québec lorsque la présence de ressources est prouvée, qu'un gain économique est réel pour le Québec et que le développement respecte l'encadrement requis par les ministères et les organismes qui réglementent cette industrie et les normes les plus rigoureuses de la planète en matière d'exploitation.

³ Environnement Canada <http://www.ec.gc.ca/ges-ghg/default.asp?lang=Fr&n=3808457C-1&offset=5&toc=show#fs95>

1) CONNAÎTRE NOS RESSOURCES AVANT DE TRANCHER SUR L'AVENIR DE L'EXPLOITATION

Il faut une étude complétée des bassins potentiels (ressources éventuelles, probables et prouvées) au Québec avant d'interdire l'exploitation du gaz de schiste.

Nous ne pouvons pas interdire l'exploration avant de savoir si des réserves sont prouvées et économiquement intéressantes pour le Québec.

En partenariat avec l'industrie, le gouvernement doit mener un projet de démonstration pour évaluer correctement les réserves potentielles et accessibles, bâtir une solide expertise locale et travailler à l'acceptabilité sociale des projets.

Le projet de démonstration, dirigé en partenariat par l'industrie et le gouvernement, représente la meilleure façon d'assurer le développement de la ressource dans le plus grand respect de l'environnement et des populations, et de garantir des retombées directes au Québec.

2) CE N'EST PAS UNE QUESTION DE CHOIX ENTRE LES HYDROCARBURES ET L'ÉNERGIE RENOUVELABLE

Il ne s'agit pas de choisir entre l'exploitation d'hydrocarbures de schiste et l'énergie renouvelable, mais bien de permettre le remplacement d'énergies plus polluantes et de bénéficier de meilleurs coûts.

« Grâce au gaz naturel, Bonduelle Saint-Denis, usine agroalimentaire, économise annuellement 740 000 \$ et évite l'émission de 4 500 tonnes d'équivalent CO₂ par année. »

Malgré les efforts soutenus en efficacité énergétique, la demande en énergie est croissante et l'énergie parfaite n'existe pas. Aucune forme d'énergie ne peut à elle seule répondre à tous les besoins, dans toutes les régions, sans empreinte environnementale et sans coûts significatifs.

Gaz Métro croit en l'importance stratégique pour le Québec de diversifier ses sources d'approvisionnement énergétique, pour des gains à la fois économiques et environnementaux, et de miser sur toute source d'énergie qui lui permet de réduire ses émissions de GES.

Le gaz naturel et l'électricité forment un tandem d'énergies complémentaires, chacune se déployant en fonction de ses avantages comparés. Seule l'électricité peut nous éclairer, alimenter nos ordinateurs ou transformer l'alumine en aluminium. Réciproquement, plusieurs usages industriels nécessitent une flamme directe que seuls le gaz naturel ou le mazout peuvent fournir. Fort heureusement, le gaz naturel, plus propre, est également devenu l'énergie la plus concurrentielle.

Le gaz naturel : un allié pour déplacer le mazout lourd

Au Québec, les utilisateurs industriels constituent près de 60 % de la demande en gaz naturel. Les consommateurs industriels de gaz naturel emploient plus de 24 000 personnes au Québec dans les secteurs minier, sidérurgique, de l'aluminium, pétrochimique, des pâtes et papiers et manufacturier.

Le gaz naturel alimente l'économie québécoise et assure sa compétitivité. Il s'agit pour nos établissements industriels d'une ressource essentielle qui loge au deuxième rang des sources d'énergie utilisées par les entreprises du Québec. **Le gaz naturel est un outil important pour le développement économique des régions** comme l'Abitibi, la Mauricie, le Saguenay–Lac-Saint-Jean et même la Côte-Nord, où il n'est pas encore accessible mais où il constitue désormais un préalable aux investissements industriels de deuxième et de troisième transformation des ressources.

Le gaz naturel a une incidence directe et indirecte sur la viabilité des entreprises (qui possèdent des infrastructures et des actifs à long terme) et le pouvoir d'attraction du Québec en tant que pôle d'investissement, comme le démontrent les annonces récentes de projets, notamment dans la région de Bécancour et de Valleyfield.

Sur le plan environnemental également, le gaz naturel est un allié précieux. En remplacement des produits pétroliers, qui sont beaucoup plus émissifs, il permet à nos industries de répondre aux objectifs ambitieux du Québec en matière de réduction de CO₂ ainsi qu'aux exigences du Système de plafonnement et d'échange de droits d'émission (SPEDE).

En effet, le gaz naturel émet 32 % moins de GES que le mazout lourd et entre 70 et 99 % moins de polluants et de particules fines.

 **32 % des GES**

 **99 % des émissions de SO₂**

 **70 % des émissions de No_x**

 **70 % des particules fines**

Permettre l'exploitation de gaz naturel non traditionnel, dans le respect des normes les plus strictes, donne accès à un approvisionnement local et concurrentiel pour le remplacement d'énergies plus polluantes.

3) PERMETTRE AU QUÉBEC DE S'ENRICHIR

Il faut permettre le développement de la production gazière au Québec, lorsque la présence de ressources est prouvée, qu'un gain économique est réel pour le Québec, que le développement respecte l'encadrement requis par les ministères et les organismes qui réglementent cette industrie et que les normes d'exploitation les plus strictes sont appliquées.

Le Québec aspire à réduire ses émissions de GES et priorise l'économie. D'un même souffle, le Québec s'est donné la plus importante cible de réduction de GES du continent (alors que ses émissions par habitant sont parmi les plus basses en Amérique du Nord), a joint la Western Climate Initiative (WCI) et a mis son marché du carbone sur pied en janvier 2013.

Prioriser l'exploitation locale du gaz naturel, dans l'optique de remplacer les produits pétroliers, est encore plus avantageux pour le Québec. En plus de permettre des gains économiques et d'assurer une attractivité pour l'installation d'entreprises au Québec, l'utilisation de cette ressource locale, contrairement aux produits pétroliers, représente des gains environnementaux.

Pendant ce temps, l'Europe donne le feu vert à l'exploitation du gaz de schiste; David Alward, premier ministre du Nouveau-Brunswick, invite sa population à appuyer son souhait de mettre en valeur les ressources de sa province; la Colombie-Britannique s'est dotée d'une stratégie gouvernementale pour la mise en valeur du gaz naturel et du gaz naturel liquéfié. Conséquemment, entre l'an 2000 et l'an 2010, les investissements du secteur industriel en Colombie-Britannique sont passés de 1,8 G\$ à 7,1 G\$. Du côté de nos partenaires de commerce dans le Nord-Est américain, l'État de la Pennsylvanie, pour ne nommer que celui-ci, se réjouit des retombées prévues de 14 G\$ d'ici 2020 liées à l'exploitation du gaz non traditionnel.

L'ouverture à une exploration locale des bassins potentiels permet non seulement d'envisager des réductions de GES par le remplacement des produits pétroliers, notamment dans le transport lourd et maritime, mais également de réduire la possibilité de fuites fugitives par le transport sur une plus courte distance et de donner un souffle à nos entreprises commerciales et industrielles qui pourraient économiser pour leurs besoins énergétiques et demeurer concurrentielles.

De plus, dans l'optique de la tenue d'un projet de démonstration au Québec, où la présence de ressources serait prouvée, Gaz Métro pourrait assurer la récupération du gaz naturel afin de l'intégrer à son réseau de distribution et de le rendre accessible à l'ensemble de la clientèle gazière.

4. CONCLUSION

Pour Gaz Métro, les enjeux liés à l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste dans le shale d'Utica des basses-terres du Saint-Laurent doivent être appréciés dans un souci de permettre au Québec de se doter d'outils de développement économique durable dans le plus grand respect de l'environnement et de l'ensemble des parties prenantes.